

Secrétariat général
General secretariat
Secretariado general

37-39, rue de Vermont
B.P. 85
CH-1211 Genève 20-CIC
☎ 022 / 33 67 40

Genève, le 13 mai 1981

Madame Maria de Lourdes Pintasilgo
Alaneda Sto. Antonio dos Capuchos, 4, 5^op.
Lisbonne, Portugal

Chère Madame,

Notre Mouvement lors de sa XXIII Assemblée plénière, tenue à Mexico du 1^{er} au 7 novembre 1979, "demanda au Conseil du MIIC d'organiser, dans un délai de deux ans au plus, un colloque destiné à dégager le consensus le plus large entre les représentants des pays industrialisés et des pays du Tiers-Monde sur un nouvel ordre économique international comme condition d'une plus grande justice dans le monde".

Une telle demande était le fruit d'une réflexion faite par l'Assemblée sur les rapports apportés par les délégués continentaux des situations économiques, sociales, politiques et ecclésiastiques dans leurs continents. Cette demande voulait relever le défi que nous lance à tous la situation d'extrême injustice qui soumet, comme vous le savez fort bien, 800 millions de personnes (selon des estimations de la Banque Mondiale) à des conditions de vie indignes de l'être humain, aussi bien que les maigres résultats obtenus par les diverses institutions de l'ONU dans le domaine du développement.

En faisant cette demande, l'Assemblée était très consciente de l'extrême importance d'un tel colloque et, en conséquence, suggérait au Conseil d'y inviter des représentants d'autres organisations internationales chrétiennes, ainsi que d'y assurer la collaboration d'experts.

Lors de la dernière session du Conseil du MIIC, le Secrétariat général fut chargé, avec le Secrétariat spécialisé pour les Questions Politiques, de préparer ledit colloque qui devrait avoir lieu à la fin du mois de novembre prochain à Rome.

Cette lettre a comme but pas seulement de vous faire connaître cette décision - que d'ailleurs vous connaissez peut-être déjà - mais de vous inviter à participer au colloque.

En vous adressant cette invitation, nous sommes très conscients de vos multiples occupations; mais nous connaissons aussi vos préoccupations face à ce problème si grave et si urgent et votre

Siège social
Official seat
Sede social

1, route du Jura
B.P. 1062
CH-1701 Fribourg (Suisse)
☎ 037 / 26 26 49



Compte bancaire
Bank account
Cuenta bancaria

Banque de l'Etat
de Fribourg (Suisse)
No 01.10.055279-04

Compte de chèques
postaux
Fribourg 17-1036

préparation scientifique dans ce domaine fait que votre présence au colloque soit très importante.

Permettez-nous de vous prendre encore un peu de votre temps précieux pour vous dire le pourquoi et le comment d'un tel colloque :

D'abord pourquoi un colloque de plus ?

L'ONU a dédié pendant les mois d'août-septembre derniers une session spéciale de son Assemblée générale pour adopter une nouvelle stratégie pour les années '80 : la 3ème décennie pour le développement. Elle avait déjà, lors de la 6ème Session spéciale du 9 avril au 2 mai 1974, fait une déclaration et préparé un programme d'action pour établir un Nouvel Ordre Economique International. L'idée, qui avait été suggérée par un groupe de pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine, tous placés dans l'hémisphère Sud, donna lieu à la recherche de dialogue entre le Nord et le Sud, c'est-à-dire entre les pays industrialisés et les pays sous-développés ou en développement, même s'il s'agit là d'une simplification puisque un pays hautement industrialisé comme l'Australie est placé aussi dans le Sud.

Depuis 1974 le dialogue et les négociations entre pays industrialisés et pays du Tiers-Monde ont été presque continus, soit au niveau des Etats dans les grandes Conférences mondiales (Assemblée générale de l'ONU, CNUCED, UNIDO, UNESCO, etc.) soit au niveau des groupes d'experts, notamment la Commission dirigée par Willy Brandt qui a produit le très connu rapport :

"NOFD - SUE : Un programme de survie".

Les Organisations Non-Gouvernementales qui ont un Statut de consultant auprès des Institutions des Nations Unies ont pu participer et, en fait, beaucoup d'entre elles ont participé à ces colloques, séminaires, assemblées ... Alors, pourquoi le MIIC-PAX ROMANA voudrait-il organiser un autre colloque ? Avons-nous quelque chose de spécifique à dire dans ce domaine ? Ou avons-nous une responsabilité spéciale ?

Nous ne croyons pas que notre condition de croyants en Jésus-Christ nous donne la possibilité d'offrir une réponse spécifique au problème des rapports économiques entre pays; nous ne pouvons pas tirer de l'Evangile une solution technico-scientifique au problème de la misère dans le monde ni un modèle spécifique de développement. Nous ne croyons pas non plus qu'il soit nécessaire de croire au Christ pour être sensible à ce spectacle effrayant; pour cela il suffit simplement d'être humain !

Mais s'il est vrai que notre foi ne nous donne pas une solution technique au problème, ni est indispensable pour s'engager à une recherche de solution, elle exige de nous engager avec urgence et efficacité. Nous ne pouvons pas dire que nous aimons Dieu si nous n'aimons pas efficacement l'Homme (Cf. I Jean 4, 20). Nous ne pouvons pas reconnaître Dieu comme Père si nous ne reconnaissons pas tous les êtres humains comme des frères et des soeurs. Nous ne pouvons pas confesser le Christ comme le Seigneur et le



Sauveur si nous ne les découvrons pas dans les plus petits et les plus démunis (Cf. Math. 25). Notre foi donc nous exige de chercher critiquement et efficacement à partir des prémisses humanistes un modèle de développement qui permette à tous les êtres humains de vivre et de s'épanouir comme tels.

Toute l'Eglise donc, comme communauté de croyants en Jésus-Christ, doit s'engager à établir des relations économiques justes et équitables entre pays et entre groupes sociaux à l'intérieur des pays : donc à la construction d'un nouvel ordre économique international qui permette à tous les pays d'offrir à leurs citoyens d'être véritablement des hommes.

Notre condition de Mouvement d'Eglise nous exige à contribuer à ce que l'Eglise accomplisse cette obligation; comme Mouvement d'intellectuels nous devons contribuer avec toutes nos capacités technologiques et scientifiques. Nous sommes conscients de ne pas être ni les seuls ni les premiers; et cela nous réjouit. Mais nous devons et nous voulons être présents dans cette démarche commune, avec notre foi, donc, avec notre vision de l'Homme, de la société et de l'histoire, et avec notre préparation et capacités intellectuelles.

Avec ce colloque, nous visons à étudier le problème de la misère dans le monde qui tue tant de nos frères et soeurs ou les condamne à une vie infra-humaine, avec ses causes sociales, économiques, politiques, psychologiques; à chercher des solutions conformes à la vision que nous avons de l'Homme, de la société et de l'histoire. A étudier la contribution que l'Eglise peut et doit apporter à la solution de ces problèmes et à dégager des actions concrètes à mener dans la société et dans l'Eglise, soit au niveau national soit au niveau international.

A notre avis, l'effort fait par les Institutions des Nations Unies est très important. Mais il faut reconnaître l'existence d'un manque de volonté ou de capacité politique à l'intérieur des pays et dans les rapports entre les pays. Ces pays et/ou groupes sociaux qui sont les plus favorisés par la situation actuelle ne sont pas intéressés à la changer. Ceux qui en souffrent, parfois, n'ont pas ou une vision claire du problème ou les moyens pour se faire entendre efficacement.

Là, nous voyons un champ énorme pour notre engagement et l'engagement de l'Eglise. Il s'agit en grande partie d'un travail de conscientisation de nos peuples, des divers groupes sociaux et d'une invitation à s'organiser pour la recherche des solutions et pour se faire écouter.

Jusqu'ici, nous avons essayé de vous donner la raison d'un tel colloque. Maintenant, quelques mots pour vous dire le comment :

Nous envisageons ce colloque comme une rencontre de chrétiens qui, venant de tous les continents, avec leurs expériences et leurs réflexions sur ce problème les confrontent pour le saisir avec la plus grande objectivité possible et pour trouver des lignes d'action pour le Mouvement et pour l'Eglise.



Pour cela, en vous invitant à participer au colloque, nous vous prions de bien vouloir nous envoyer une contribution écrite sur l'ensemble du problème ou sur les aspects suivants :

- rapports économiques entre pays : investissement; aide; système monétaire ...
- division internationale du travail : effets sur les pays sous-développés ...
- transfert de la technologie : critères, effets ...
- course aux armements : commerce des armes, budgets militaires dans les pays les plus industrialisés et dans les pays sous-développés ...
- droits économiques et sociaux ...
- quel type de développement : utilisation des ressources naturelles, style de vie ...
- relation entre les élites nationales au pouvoir et les centres de pouvoir (compagnies transnationales, gouvernements)...
- rôle du peuple dans la construction d'un nouvel ordre économique international ...
- rôle de l'Eglise : relation entre sa mission évangélisatrice et sa contribution à la construction d'un nouvel ordre économique international.

Nous aimerions pouvoir faire parvenir ces contributions écrites à tous les participants au colloque avant le commencement de celui-ci.



La méthode de travail du colloque lui-même serait :

- Présentation du but de chaque jour
- Travail en carrefours
- Panels, avec la représentation soit des divers continents soit des différentes approches au problème
- Discussion plénière.

Les étapes du colloque pourraient être :

1. Pourquoi un nouveau type de développement : un nouvel ordre économique international; réalité actuelle; causes et conséquences
2. Diverses propositions pour un nouvel ordre
3. Rôle des chrétiens et de l'Eglise comme ensemble
4. Lignes d'action vers un nouveau type de développement.

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser de la longueur de cette lettre : mais nous pensons que l'importance du sujet la justifie. Maintenant, nous vous prions de bien vouloir

accepter notre invitation et nous la communiquer le plus tôt possible en nous faisant savoir s'il faudrait vous envoyer un billet pour le voyage. Nous sommes en train de chercher des fonds pour cela.

Dans l'espoir d'une réponse positive de votre part, nous vous prions de recevoir nos salutations les meilleures.

Rajkumar

R.J. Rajkumar
Secrétaire Général

Fundação Cuidar o Futuro

